

Une campagne inattendue qui tire son épingle du jeu avec la crise sanitaire COVID-19

De façon ordinaire, la campagne se met en place face à la concurrence espagnole qui amorce sa deuxième partie de saison. Durant le premier confinement lié à la COVID-19, les échanges sont intenses et la préférence d'achats de l'origine française prend de plus en plus de force. Au fil des saisons, la météo n'est pas toujours au rendez-vous et impacte parfois la production avec, entre autres, quelques soucis sanitaires. Au regard des volumes échangés et des niveaux de prix, la campagne reste très exceptionnelle et globalement satisfaisante malgré la période de pandémie.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

GMS : grandes et moyennes surfaces
SSP : service de la statistique et de la prospective du Ministère de l'Agriculture

"quinquennal(e)" se réfère aux cinq campagnes de 2015 à 2019.



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

La production est en légère hausse malgré le recul des surfaces

La surface nationale (583 ha) est en baisse de 1 % sur un an et en hausse de 1 % par rapport à la moyenne quinquennale.

La production atteint 129 597 tonnes, soit une augmentation de 1 % sur un an et de 1 % par rapport à la moyenne des cinq ans (source SSP Agreste).

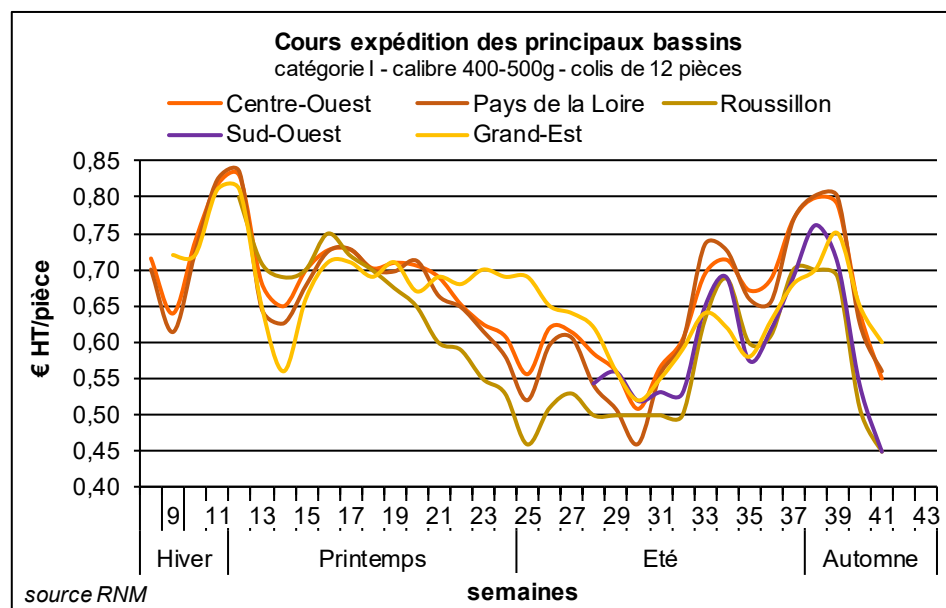
Une météo pas toujours en phase avec les saisons

Tout au long de la campagne, la météo, parfois capricieuse, perturbe les prévisions de production. Certaines

attaques parasitaires compliquent également le niveau des récoltes. Ainsi, selon les semaines, l'offre se trouve parfois en déphasage avec la demande.

La crise sanitaire COVID-19 a un effet positif sur les transactions

A la mi-mars, la première mise en place du confinement COVID-19 coïncide avec l'entrée en campagne du concombre français. Le sursaut de la consommation et la préférence nationale soulagent la profession. Phénomène rarement observé à cette période, le marché devient très actif.



L'entrée en campagne est classique face à la présence espagnole. Les ajustements de prix s'appliquent au regard du développement de la production nationale. Phénomène inattendu, le marché se ressaisit fortement suite au premier confinement COVID-19 où la consommation explose. Par la suite, les instabilités climatiques et les attaques parasitaires impactent la production. Même si l'origine "France" reste une référence, selon les saisons et l'origine des bassins, le déroulement de la campagne n'est pas toujours perçu de façon favorable, principalement dans le Roussillon.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Février

Un début de campagne satisfaisant

Le bassin du Centre-Ouest (régions nantaise et orléanaise) arrive en production en première décade avec une majorité de petits calibres qu'il n'est pas toujours aisé d'écouler. Face à la présence marquée du concombre espagnol sur l'ensemble des places commerciales, la profession insiste auprès de la grande distribution pour privilégier l'origine nationale. Des concessions de prix s'imposent cependant pour activer le basculement sur le concombre français. En fin de mois, le résultat est concluant.

L'origine "France" est bien présente sur les étals, avec les premières mises en avant et actions promotionnelles. En fin de mois, cette situation se traduit par une hausse des prix expédition en l'absence de concurrence européenne.

Mars

Un marché actif en période de crise sanitaire COVID-19

Après une météo maussade, le retour du soleil stimule la production. Parallèlement, la grande distribution répond positivement à la profession pour privilégier l'origine nationale en magasins.

En seconde quinzaine, le confinement COVID-19 est imposé pour tous (annonce présidentielle du lundi 16 mars). Immédiatement, sans visibilité et ponctuellement, la demande est prudente dans ses achats. Les jours suivants, au regard de l'affluence de la fréquentation en magasins où le consommateur anticipe ses achats, la demande réagit vivement. Le marché devient euphorique avec des prix négociés en hausse, situation rarement observée à cette période. Par la suite, une certaine accalmie s'observe. Les promotions se développent et les prix s'ajustent à la baisse face à une production croissante. Les stocks s'estompent rapidement.

Avril

Un marché globalement soutenu

Avec l'appui de l'ensoleillement, la production poursuit sa croissance. Le marché est très actif face à une demande soutenue qui privilégie toujours l'origine française. Les promotions s'étoffent. Cet élan commercial devient plus intense en semaine pascale avec des cours en hausse. Par la suite, au regard d'une offre supplémentaire, quelques ajustements tarifaires s'imposent sans difficulté particulière.

En fin de mois, semaine du 1^{er} mai, la production fléchit (météo maussade,

premiers arrachages et replantations) et la demande devient plus calme. L'équilibre commercial est maintenu en accordant quelques concessions de prix qui n'inquiètent pas la profession.

Mai

Un marché toujours équilibré

En début de mois, le concombre s'écoule aisément. Avec une production stable et une météo favorable à la consommation, la demande se développe au quotidien. Même si par la suite les températures sont plus fraîches, l'écoulement est toujours assuré avec la mise en place de promotions et la recherche de l'origine française.

En seconde quinzaine, la semaine de l'Ascension ensoleillée assure le maintien du marché, même si quelques ajustements de prix se pratiquent avec le retour modéré de la production. En fin de mois, le marché se poursuit sans difficulté majeure.

Juin

Le marché subit la variabilité de la météo

En période d'arrachage et de replantation, l'offre limitée suffit à satisfaire la demande. La concurrence néerlandaise nécessite de réajuster les prix à la baisse. L'arrivée d'une météo maussade accentue la baisse de la production et freine le niveau de la consommation. Même si les promotions sont toujours présentes, elles ne suffisent pas à écouler les stocks, et ce, principalement en petits calibres. Ainsi, différentes pistes commerciales sont activées pour soulager les quelques resserres. En fin de mois, la production est en hausse avec le retour d'une belle météo. Le marché se redynamise avec des prix qui se réorientent à la hausse.

Juillet

Le marché s'assainit en fin de mois

En début de mois, la météo maussade rend la demande hésitante même avec la mise en avant des programmes promotionnels. Par ailleurs, en même temps que la production progresse, le positionnement du 14 juillet (un mardi) ne facilite pas les transactions. Les cours sont alors instables et fléchissent sensiblement, tandis que la concurrence nord-européenne reste perceptible chez les grossistes. Ainsi, des resserres peinent à trouver preneurs, même avec des offres attractives.

En fin de mois, la baisse de la production et le retour d'une météo estivale permettent de retrouver un meilleur équilibre commercial.

Août

Compliqué en début de mois, le marché retrouve progressivement son équilibre

En toute logique, la production amorce une baisse avec des lots de qualité parfois hétérogène. L'activité commerciale n'est pas aisée, face à une consommation en léger recul et une concurrence interrégionale qui se fait de plus en plus ressentir. Ainsi, les cours fléchissent.

En deuxième décade, la météo estivale développe les ventes, mais cette situation n'est qu'éphémère. Par la suite, l'arrivée d'un temps pluvieux freine la consommation sans pour cela perturber l'équilibre du marché, puisque la production poursuit sa baisse. Les promotions complètent les ventes. En fin de mois, les cours régressent progressivement pour atteindre des valeurs proches de celles de 2019.

Septembre

Fluide en début de mois, le marché perd de sa force en dernière décade avec l'arrivée du concombre espagnol

Début septembre, la météo estivale stimule le marché du concombre. En l'absence de concurrence nationale et européenne, il est aisé de revaloriser les lots. En seconde quinzaine, la fin de la saison se profile avec des productions qui fléchissent régulièrement. Même si l'entrée en campagne du concombre espagnol se fait ressentir, elle ne perturbe pas, pour autant, les transactions où les prix négociés sont exceptionnellement élevés. En fin de mois, l'arrivée de l'automne freine les ventes et l'agressivité des cours européens oblige à faire de même pour écouler les lots.

Octobre

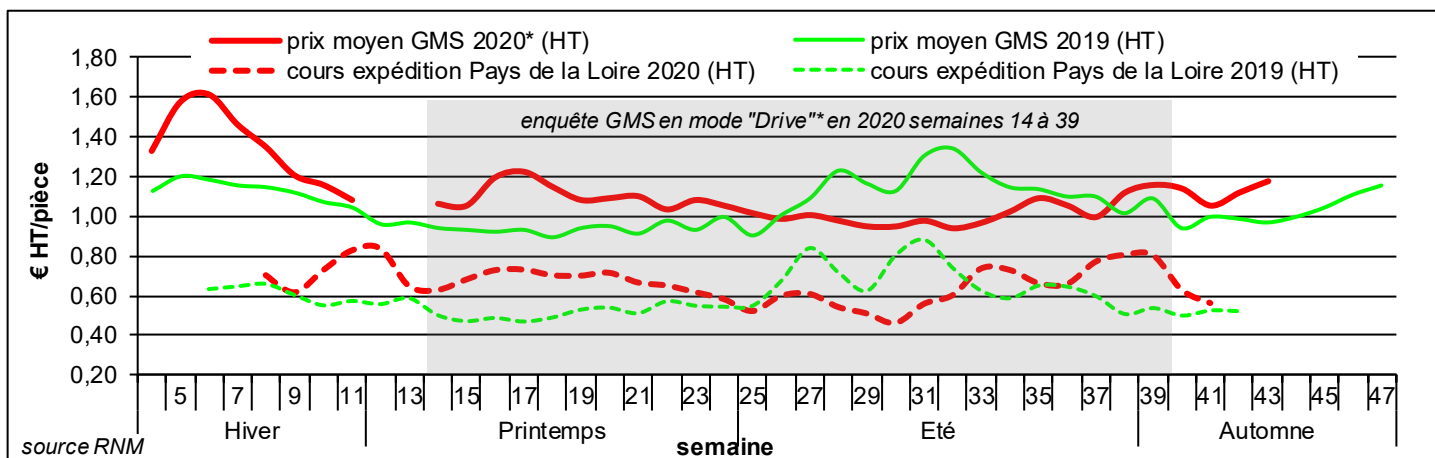
La campagne nationale se termine, relayée par les autres origines européennes

En première quinzaine, la météo automnale est peu favorable à la consommation du concombre. La fin de la campagne se dessine avec une offre qui ne cesse de décliner. En toute logique, face au développement de la concurrence européenne, les prix s'ajustent à la baisse pour approcher les valeurs des cours espagnols et néerlandais. A la veille de la fin de la campagne, les derniers lots s'écoulent sans grande difficulté. Le concombre espagnol prend progressivement le relais sur les places nationales et européennes avec des prix attractifs.

Prix au stade détail

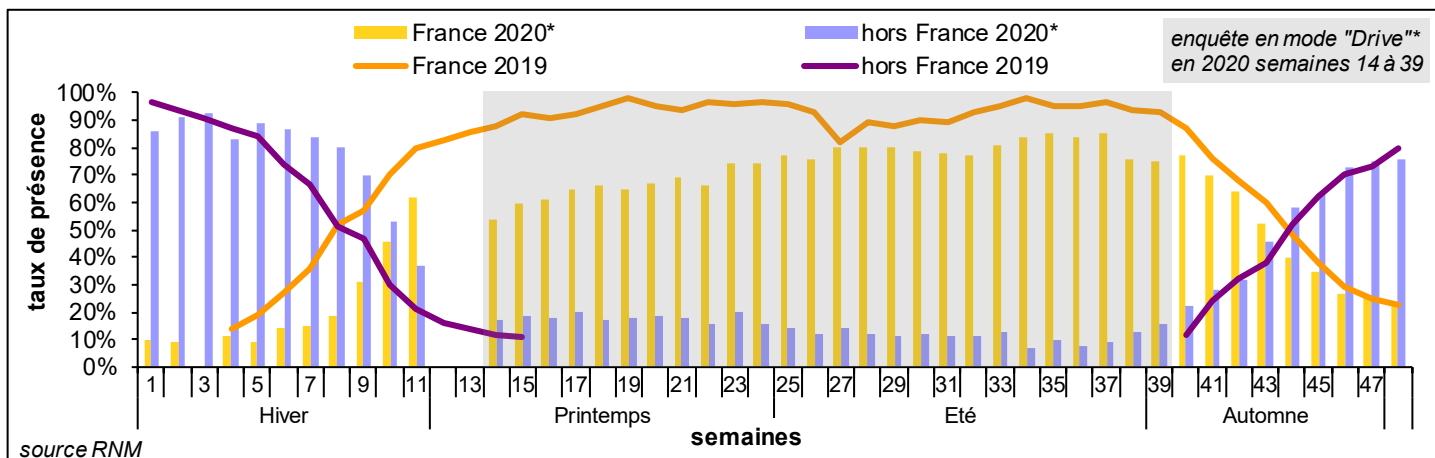
* Pour les semaines 14 à 39 de 2020, les prix détail sont issus d'une enquête temporaire, réalisée dans un contexte particulier de crise sanitaire, sur un échantillon de sites de vente "drive" pouvant être rattachés à des magasins GMS (hors hard-discount) habituellement enquêtés par le RNM. Les données sont communiquées lorsque le nombre de relevés est supérieur ou égal à 25 (seuil minimum de représentativité) sur, au minimum, 25 sites différents.

**Prix au détail en grandes et moyennes surfaces (GMS) - origine France
et cours expédition en Pays de la Loire - catégorie I calibre 400-500 g en colis de 12 pièces**



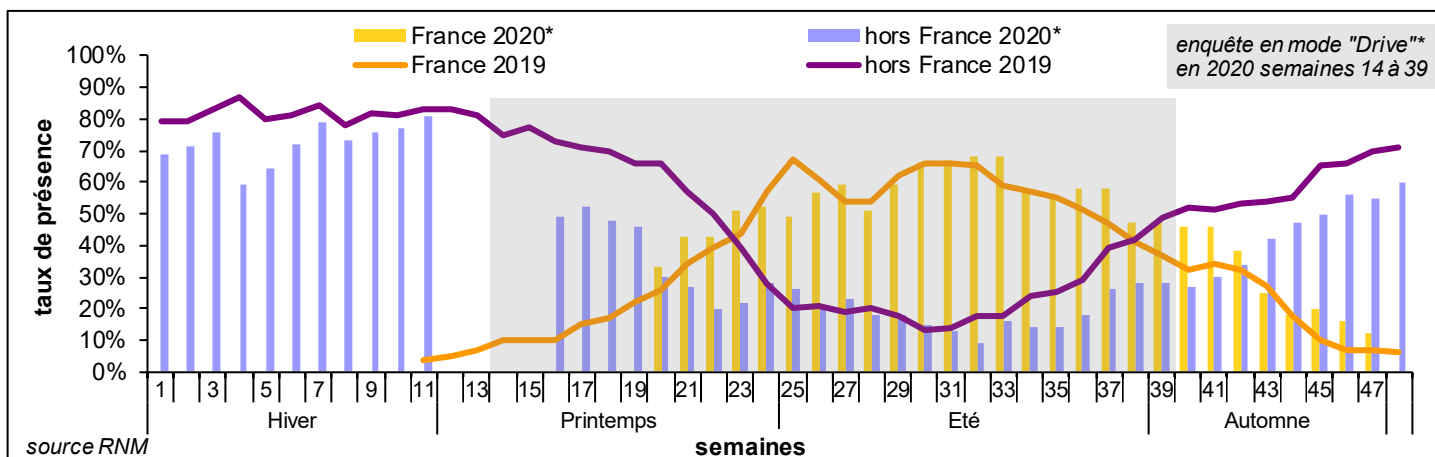
La corrélation entre le cours expédition et le prix moyen en GMS⁽¹⁾ est toujours constatée. Le coefficient multiplicateur moyen⁽²⁾ 2020 (1,66) est inférieur de 7 % à celui de 2019 (1,78). Ces données 2020 varient de 1,30 (première décade de septembre) à 2,06 (fin juillet).
(1) : relevés de prix réalisés par le RNM sur un échantillon représentatif de 150 GMS, toutes enseignes confondues
(2) : coefficient multiplicateur = prix détail HT / cours expédition HT (prix et cours moyens hebdomadaires)

Evolution du référencement du concombre conventionnel en GMS en fonction de l'origine



Compte tenu du changement de méthodologie de relevés de prix intervenu en 2020*, il est difficile de faire une juste synthèse. Toutefois, en comparaison avec les campagnes antérieures, on retrouve la même dynamique des taux de présence en magasins, quelle que soit l'origine.

Evolution du référencement du concombre biologique en GMS en fonction de l'origine

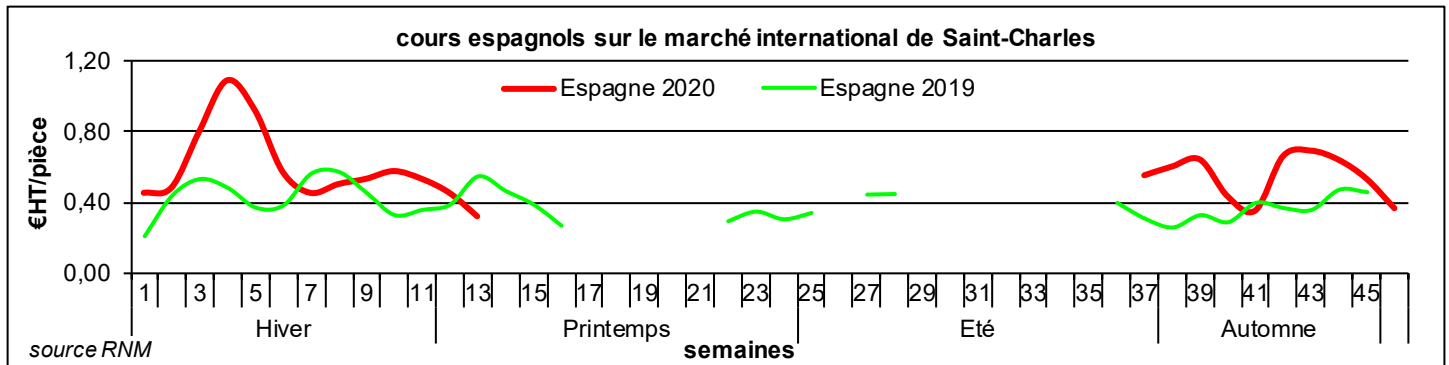
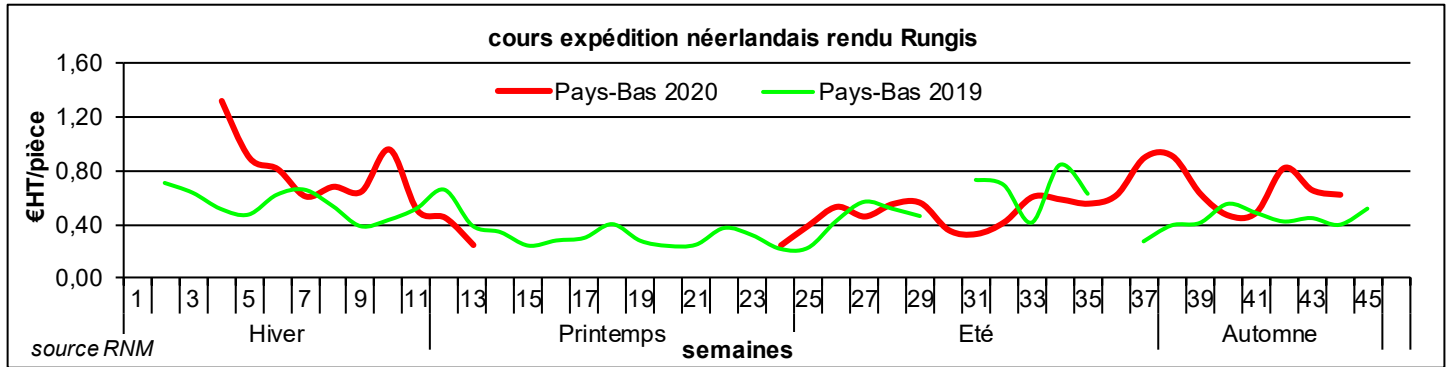


Même en cette année au contexte sanitaire très atypique, la dynamique du concombre biologique "France" en GMS est quasiment similaire à celle de 2019, à l'exception d'un référencement plus tardif en début de campagne. Pour l'origine "hors France", à l'exception des semaines 24 à 31, le taux de référencement est en nette baisse par rapport à 2019.

Chiffres indispensables

Comparatif des cours néerlandais et espagnols de 2019 et 2020

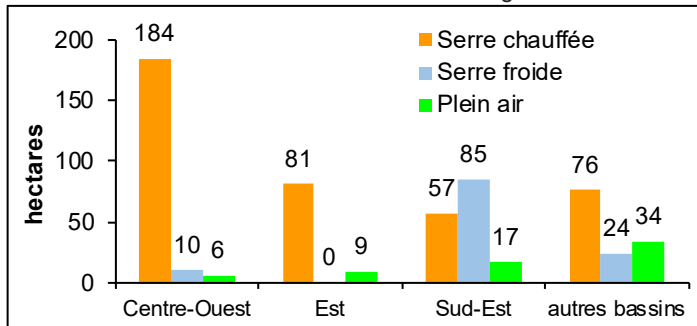
catégorie I calibre 400-500g en colis de 12 pièces



Les cours moyens annuels espagnols (0,57 € HT/pièce) et néerlandais (0,61 € HT/pièce) sont respectivement supérieurs de 45 % et de 32 % à ceux de 2019. Durant la période de confinement dû à la Covid-19, la collecte des données néerlandaises est partiellement interrompue. NB : les moyennes 2020 sont calculées sur la période des semaines 1 à 46.

Surfaces de production par mode de culture et par bassin

Surface totale : 583 ha - source Agreste



La production augmente malgré le recul des surfaces. La hausse des rendements, à l'exception de l'Occitanie, compense l'évolution négative des surfaces, permettant à la production nationale de progresser de 1 %. Les premières cultures bénéficient d'une météo favorable à un bon développement, alors qu'en juin, le climat perturbe les périodes d'arrachages et de replantations. Les chaleurs estivales favorisent les attaques parasitaires sur les cultures. En septembre, la production du Centre Val de Loire profite de la météo. En octobre, dans le Grand-Est et en Occitanie, la campagne se termine précocement.

Le commerce extérieur de la France au 1^{er} novembre 2020

source Douanes françaises

en tonnes	Importations	Exportations	Solde
Monde	47 797	6 822	-40 975
UE à 28	46 163	2 641	-43 522
Pays tiers	1 635	4 181	2 546

en tonnes	Importations	Exportations	Solde
Espagne	32 228	736	-31 492
Pays-Bas	9 787	51	-9 736
Belgique	3 810	392	-3 418
Allemagne	12	760	748

Toujours négative, la balance commerciale se solde à -40 975 tonnes, soit l'équivalent de 32 % de la production nationale. L'Espagne et les Pays-Bas représentent respectivement 67 % et 20 % des volumes importés. Les exportations restent minoritaires, à destination de l'Espagne, l'Allemagne et la Belgique.

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

Liberté
Égalité
Fraternité

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

12 rue Henri Rol-Tanguy
TSA 20002
93555 Montreuil cedex
Tél. : 01 73 30 30 00

Pour en savoir plus sur le concombre :

Directrice de la publication : **Christine Avelin**Composition : **Nina Riaux** (centre RNM de Bordeaux)

Date de parution : janvier 2021

Rédacteur : **André Keters**

andre.keters@agriculture.gouv.fr

centre RNM d'Angers-Tours : 02.41.72.32.54

En collaboration avec les centres RNM :

centre d'Agen : 05.53.77.29.30

centre de Lille : 03.62.28.40.43

centre de Nantes : 02.72.74.72.58

centre de Perpignan : 04.68.56.50.60

centre de Strasbourg : 03.69.32.51.52

notre site : RNM.franceagrimer.fr

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001.

ISSN 2268-3577